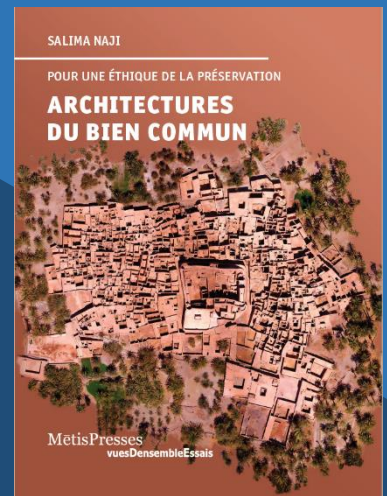


Conférence Salima Naji

Mercredi 22 Janvier à l'ENSAM
de Montpellier à 18h
Amphithéâtre

Architectures du bien commun
ou la mobilisation des techniques
historiques pour inventer de nouveaux
horizons éco constructifs.



Défendre une architecture du bien commun signifie interroger l'objet architectural en privilégiant les conditions sociales de son édification, l'usage, l'attachement aux lieux ou encore les pratiques spatiales qui lui sont spécifiques. À ce titre, les communautés de l'Atlas et du Sahara marocains représentent une source

d'inspiration pour une réflexion sur la durabilité des constructions contemporaines. Dans les oasis ou encore les greniers collectifs, incarnations du bien commun, c'est le savoir-faire de solidarités historiques qui se manifeste. Témoin de la capacité humaine à constituer un environnement viable malgré des contraintes climatiques extrêmes, l'architecture y est pensée tel un objet intégré à son environnement, où se lie étroitement agriculture et construction autour de la pierre, de la terre et des végétaux les plus résistants.

En s'appuyant sur de multiples expériences de chantier menées au Maroc, Salima Naji montrera qu'il est possible de dépasser la pure esthétique de l'héritage, qui oppose tradition et modernité de façon stérile, afin d'interroger plutôt son capital de résilience : une dynamique constante d'adaptation qu'il faut réactiver pour sortir des logiques globales et nocives, dont l'omniprésence actuelle du béton est l'expression la plus évidente. En multipliant les projets intégratifs et participatifs, il est important aujourd'hui de réinvestir les techniques dites « vernaculaires » en recréant des filières constructives et en s'appuyant sur les populations locales bénéficiaires au profit d'un véritable développement soutenable.

A propos de l'auteur

Architecte DPLG (École nationale supérieure d'architecture de Paris-La-Villette) et docteure en anthropologie sociale (École des hautes études en sciences sociales à Paris), Salima Naji est engagée dans de nombreux projets de protection du patrimoine oasien. Elle fonde son agence au Maroc en 2004 afin de proposer une alternative constructive privilégiant les technologies des matériaux premiers et biosourcés dans une démarche d'innovation respectueuse de l'environnement. Sa pratique est doublée d'une activité scientifique dans de nombreux programmes de recherche-action internationaux qui interrogent la durabilité et la relation profonde entre les sociétés et leur environnement. Elle est membre du comité scientifique du Musée berbère du Jardin Majorelle depuis sa création en 2011 et développe une importante réflexion sur la médiation culturelle et la transmission du patrimoine. Chevalier des Arts et des Lettres (2017), short list de l'Aga Khan Award for architecture (2013), elle a publié de nombreux ouvrages d'architecture.



S'inscrire en ligne,
[cliquez ici](#) 

S'inscrire par 
04 67 08 26 04

ENSAM de Montpellier
179 Rue de l'Esperou
34090 Montpellier